

Préparation au mariage : deux parcours inédits pour les fiancés éloignés de la foi

Face au nombre croissant de fiancés non catéchisés, deux nouveaux parcours mêlent annonce de la foi et préparation au mariage renouvelée.



Pour mieux accompagner les fiancés qui sont loin de la foi, deux parcours de préparation au mariage solides et novateurs viennent compléter l'offre traditionnelle.

- MATHIEU - ADOBE STOCK.COM

Publié le 2/06/2022 à 10:10

- [Lecture zen](#)

[Sacrements](#)

Une formation est requise pour ceux qui veulent se marier religieusement. Pourtant, les personnes interrogées engagées dans ces préparations dressent un constat inquiétant : la moitié de ces couples n'est pas baptisée et n'est jamais allée à la messe. L'autre moitié croit parfois en Dieu et vaguement en Jésus. Clercs et bénévoles s'accordent à dire que les parcours traditionnels, par exemple [le Carnet de route des fiancés](#), apprécié par de nombreux couples catéchisés, ne correspondent plus à la réalité d'un monde déchristianisé. Nombre d'animateurs ne savent plus comment parler du Christ à ces futurs époux loin de la foi. Certains fiancés peuvent donc suivre une préparation au mariage dans une paroisse sans toujours avoir eu connaissance des trésors dispensés avec le sacrement. Certes, ils ont glané quelques outils de communication, mais ne savent ni prier ni convoquer Dieu dans leur couple. De nombreuses paroisses sont désireuses de mieux les accompagner.

Les mots du pape

- « **Avant de recevoir le sacrement du mariage** , une préparation soignée est nécessaire, je dirais un catéchuménat. »
- « **On ne peut pas appeler “préparation au mariage”** trois ou quatre conférences données à la paroisse. »
- « **La préparation doit être mûrie et il faut du temps** . Ce n'est pas un acte formel : c'est un sacrement. »

Audience générale du 24 octobre 2018

À lire aussi



[Préparation au mariage : cinq propositions pour aller plus loin](#)

Foi et amour humain avancent de pair

Dans cette optique, deux femmes engagées dans l'Église proposent deux parcours de préparation au mariage solides et novateurs. Rodés et améliorés sur le terrain, ceux-ci sont soutenus par de nombreux prêtres. Juliette Levivier publie, le 1er juin chez Artège, [Heureux ceux qui s'aiment](#), **un parcours pédagogique et participatif** composé d'un livret pour l'animateur et un autre pour les fiancés. Jehanne Heitz, elle, diffuse [Catholic Marriage Prep](#), **une préparation sur mesure** pour chaque couple, née aux États-Unis, exclusivement en ligne. Les deux formations ont plusieurs points communs. Le plus saillant est la conscience que la préparation au mariage est un lieu d'évangélisation privilégié, qui ne peut dépendre de la seule bonne volonté des animateurs. Les auteurs sont donc parties de la parole de Dieu, de l'enseignement de l'Église, des textes magistériels comme [Amoris lætitia](#), et des préconisations des évêques pour la préparation au mariage. Les fondamentaux sont abordés selon une progression pédagogique : réflexion sur l'amour humain, projet de Dieu pour le couple, quatre piliers du mariage, sacrement, rite, initiation à la prière, pardon et communication.

C'est surtout la méthode employée qui permet une meilleure adéquation avec les nouveaux fiancés. Ces deux parcours musclés s'adressent aux fiancés qui vivent de leur foi et aux non-catéchisés – venus pour se marier, et non se préparer à une vie chrétienne. Comment résoudre cette injonction apparemment contradictoire ? En montrant que foi et amour humain avancent de pair. Tout le catéchisme peut être divulgué en évoquant [l'amour conjugal](#). C'est ce que préconise Marie-Caroline Le Guen, auteur d'un mémoire de master canonique, « *L'évangélisation dans la préparation immédiate au sacrement de mariage* ». La jeune femme parle d'un « *catéchisme conjugal* », beaucoup plus facile à transmettre qu'un catéchisme théorique, puisqu'il part d'[un amour vécu par les fiancés](#). Il « suffit » de prolonger cet amour battant et de le calquer sur l'amour de Dieu, troisième personne de leur mariage.

À lire aussi



[Couple : les secrets de l'amour qui dure](#)

Une préparation sur mesure

La forme n'est pas oubliée ; les deux parcours déploient des trésors de délicatesse et de modernité pour susciter l'adhésion des futurs époux. Ceux-ci sont diversement sollicités pour ne jamais s'ennuyer. Les rencontres d'Heureux ceux qui s'aiment se déroulent toujours sur le même

modèle : trois temps de 45 minutes. Pour chacun d'eux, un topo, un témoignage, un moment de partage, puis de prière. Pour les deux dernières séances, les fiancés se déplacent dans l'église, pour vivre un temps de pardon, préparer la célébration in situ et « apprendre le sens des lieux ». Les outils numériques sont aussi utilisés. Le premier parcours comporte une présentation vidéo à télécharger par séance. Il est ponctué de quatre mini-films mis à disposition par le diocèse de Beauvais et produits par Amarù Cazenave. Ce spécialiste de l'évangélisation sur Internet les a conçues sur le concept « *Draw my life* » (« Ma vie en dessin »), avec dessins et voix off. Ces vidéos expliquent l'histoire du Salut simplement et en images.

Différentes préparations au mariage

Aujourd'hui, il n'existe pas de préparation au mariage diocésaine. Chaque paroisse s'organise comme elle l'entend. Environ trois formules coexistent : préparation à la paroisse avec d'autres couples, préparation individuelle avec un prêtre et retraite de fiancés dans une abbaye. Tous les fiancés rencontrent au moins une fois le prêtre qui va les marier. Parfois, une ou plusieurs réunions avec d'autres fiancés sont proposées en plus. Les mieux lotis assistent à une journée des fiancés ou sont suivis par un couple référent. La préparation peut être complétée par la rédaction de cahiers *Save your love date* et l'écoute de podcasts, comme « Les bonnes questions à se poser avant le mariage » de l'application YouPray

Le second parcours se déroule entièrement sur Internet. *Catholic Marriage Prep* a été élaboré en 2003 à Denver par un couple de Français, Christian et Christine Meert, à la demande de leur archevêque, pour toucher les couples qui ne pouvaient se déplacer jusqu'à la paroisse. Ainsi, les fiancés reçoivent des questions sur une plateforme internet dédiée, selon un ordre précis. Ils en discutent entre eux à la maison, et rédigent une réponse. L'animateur répond à son tour et un dialogue virtuel s'engage. Jehanne Heitz, la fille des Meert, a repris le flambeau en France, avec son mari Olivier. La formule a évidemment séduit pendant le Covid-19, et la jeune femme forme des francophones du monde entier. Elle espère l'adhésion des Français, même si le prix (autour de 160 euros) et l'investissement en temps (environ cinq séances) peuvent en freiner certains.

La formule a de quoi séduire, car la préparation est vraiment sur mesure, et chaque couple décide à quel rythme il effectue sa préparation. Elle remédie aussi au stress des couples qui n'osent s'exprimer lors des préparations de groupe. Une des questions est : « *Qui est Dieu pour vous ? Expliquez-le à votre fiancé.* » « *Nous visons une discussion entre eux autour des sujets essentiels jamais abordés, même s'ils vivent ensemble depuis des années* », résume Jehanne, qui croit aux vertus pédagogiques de l'écrit. Elle constate que les couples préfèrent l'anonymat pour parler de leur intimité : « *Ils écrivent des choses qu'ils ne diront jamais à l'oral, c'est un vrai chemin de conversion.* » Cette préparation peut, bien sûr, être complétée par des rencontres à la paroisse.

À la fois ambitieux et réalistes, ces deux parcours placent [Dieu au cœur du mariage](#), dans une évangélisation humble, patiente, accessible, ne lâchant rien sur l'exigence. Juliette Levivier résume leur secret espoir : que chaque époux fasse un pas de plus vers le Christ.